

Réseau de soins oncologique de proximité en Valais central – ResOnco

Un projet interprofessionnel

Le projet novateur «ResOnco» vise à déployer un réseau de santé individualisé autour du patient atteint de maladie cancéreuse, selon ses convenances personnelles et sa zone géographique.

Texte: Isabelle Crettol / Photos: Fotolia, mäd



Mettre en place un réseau de proximité, tel est l'objectif principal de ce dispositif.

Les études récentes ont montré que les déplacements ont des impacts négatifs importants pour les patients. 8 patients sur 10 ont besoin d'une aide les jours de chimiothérapie. (aide au domicile, accompagnement, aide extérieure, service de transport ou nuit hors domicile)^[1/2].

Or les traitements déjà très lourds en fonction de leur impact nécessitent plusieurs soins et plusieurs consultations, soit de nombreux déplacements qui pourraient ou devraient être évités.

Par ailleurs, pendant la période où les patients sont suivis en oncologie ambulatoire, certains perdent le contact avec leur médecin de premier recours et ne se réfèrent plus qu'à leur oncologue pour toute question touchant à leur santé. Leur réseau de professionnels de proximité s'amenuise au moment même où ils en auraient le plus besoin.

Objectif du dispositif ResOnco

Ce projet s'appuie sur les partenaires de soins extrahospitaliers de proximité

pour effectuer certains contrôles ou administrer des thérapies qui ne nécessitent pas la présence du médecin oncologue spécialiste ou l'infrastructure des soins hospitaliers ambulatoires.

Son organisation doit éviter la fragmentation des soins et préserver la qualité et la sécurité des traitements selon les objectifs suivants:

- Améliorer le parcours des usagers atteints de cancer dans le dispositif socio-sanitaire en réorganisant le développement des pratiques oncologiques ambulatoires.

- Diminuer l'impact en temps et en coût des déplacements jusqu'ici nécessaires pour les thérapies et les suivis oncologiques.
- Assurer la sécurité et la continuité des soins.
- Augmenter la coordination entre les praticiens, le réseau de soins de proximité et le service d'oncologie hospitalier.
- Développer une pratique infirmière orientée soins de proximité personnalisés en formant et en supervisant les personnels de proximité, les usagers et leurs proches.

Un réseau de proximité

L'ensemble des partenaires professionnels, médecins, infirmières en intra et extra hospitalier, représentants d'associations de patients, médecin cantonal et chef de service de la santé publique du Valais ont été sollicités pour participer à la construction de ce réseau de proximité. Des organes internes à l'Hôpital du Valais, tel le service Qualité, le service juridique et le service informatique ont contribué à l'élaboration de différents documents nécessaires au bon déroulement du projet.

Un tel dispositif a fait émerger une nouvelle fonction infirmière coordinatrice au sein du service d'oncologie ambulatoire qui vise à coordonner le vaste réseau de professionnels de santé du Valais romand en mobilisant l'ensemble des partenaires et en permettant d'assurer la circularité de l'information entre eux au service du patient et de sa qualité de vie. Ce dispositif répond aux objectifs du département de médecine interne de l'Hôpital du Valais, qui s'efforce de promouvoir au sein des équipes médico-soignantes la devise «travailler ensemble pour mieux soigner».^[3/4]

Le projet ResOnco a renversé les priorités en termes d'organisation. D'une organisation hospitalière dans laquelle chaque patient est amené à se plier au dispositif ResOnco qui place le patient

au centre d'un dispositif de soins à construire avec lui en partenariat avec un réseau de santé qui lui convient.

L'infirmière coordinatrice

Auparavant, cette coordination se situait à un autre niveau, l'infirmière prenait contact avec l'infirmière de liaison pour organiser des soins en extra-hospitalier et cette dernière organisait avec les partenaires la prise en charge à mettre en place.

Cette nouvelle fonction infirmière a été présentée et discutée régulièrement au sein de l'équipe d'oncologie ambulatoire, l'ICUS du service d'oncologie ambulatoire, Isabelle Crettol a fonctionné comme cheffe de projet ResOnco afin d'obtenir l'adhésion de toute l'équipe médico-soignante et l'acceptation des changements.

Le projet ResOnco a été réfléchi en tenant compte d'expériences d'autres cantons, de référentiels de compétences en soins infirmiers des HES-SO, de chartes.

En effet, l'interprofessionnalité préconisée par les autorités publiques pour faire face à la pénurie de personnel qui s'annonce, a amené le Grand Conseil vaudois à adopter, en décembre 2016, un décret sur la coordination des soins autour des patients^[5].

ResOnco s'est appuyé sur la charte de collaboration entre les professionnels de la santé élaborée par l'Association suisse des sciences médicales en 2014^[6]. Enfin, selon le référentiel de compétences en soins infirmiers^[7] des HES-SO, les compétences décrites dans le rôle d'experte en soins infirmiers sont entre autres:

- d'assurer au sein de l'équipe professionnelle et interprofessionnelle la mise en œuvre et la continuité des soins de qualité dans l'intérêt du patient et de ses proches en:
 - défendant les intérêts du patient et de ses proches au sein de l'équipe interprofessionnelle
 - coordonnant, déléguant et supervisant les soins aux patients et aux proches sur la base d'une analyse critique de la situation.
- connaître et respecter l'identité, les compétences et le champ d'intervention des différents groupes professionnels

Clémence Dallaire (2002) prévoit des modifications de la pratique infirmière

Illustration du dispositif ResOnco

Vignette Clinique

- Patiente de 71 ans
- Adénocarcinome de la tête du pancréas
- Chimio hebdomadaire Abraxane – Gemzar
- Vit à Saxon (20km de l'Hôpital de Sion), vient en traitement accompagnée de son mari
- Son médecin traitant est à 1km de son domicile
- Labo une fois par semaine, veille de son traitement
 - Signature du consentement pour la circulation de l'information
 - Contact avec le médecin traitant et mise en place de la circulation de l'information sécurisée
 - Analyse des résultats de laboratoire et appel de la patiente pour confirmer le rendez-vous du lendemain.
 - Sur 10 rendez-vous, le traitement a été repoussé 3 fois et la patiente a économisé 3 trajets domicile – hôpital, soit 3 fois 40 km aller/retour.

en lien avec l'évolution du système de santé qui vise à réduire le recours à l'hospitalisation. Elle décrit également les grandes fonctions de l'infirmière. La fonction de coordination qui nous intéresse ici, consiste à être le lien, la personne de référence entre les différents professionnels en faisant circuler l'information de façon à ce que les personnes reçoivent les soins requis^[8].

Tant d'actes «invisibles»

Michel Nadot va même plus loin que les théories de soins infirmiers qui reposent sur la relation et propose un modèle plus complexe dans lequel l'activité infirmière se situe dans trois grands champs de pratiques: le service rendu à la personne, à l'institution, au corps médical, dont la relation n'est qu'un aspect faisant partie du service rendu à la personne. Mais les infirmières passent constamment d'un de ces champs à l'autre. Ce sont des intermédiaires culturelles, des expertes en mobilité et en coordination d'informations multiples.^[9]

Auteur

Isabelle Crettol, ICUS – spécialiste clinique en oncologie, Service d'oncologie-hématologie ambulatoire, cheffe de projet ResOnco
isabelle.crettol@hopitalvs.ch

ResOnco

Les acteurs



Soutenu par Fond'Action, le projet ResOnco a été initié par les coordinateurs du pôle «Oncologie» du Centre Hospitalier du Valais Romand, le Dr Sandro Anchisi, médecin-chef et Marie-Christine Hug, infirmière responsable, selon une approche recherche-action.

Un soutien méthodologique et scientifique a été assuré par M^{me} Catherine Pignet, Dr en santé publique et en sciences de l'éducation.

L'équipe d'oncologie a reçu, lors du congrès annuel de Soins en Oncologie Suisse, le 1^{er} prix d'encouragement 2017 pour le dispositif ResOnco.

Il propose ainsi d'aller au-delà de la relation soignant-soigné car c'est une vision réductrice, en réalité on sort aussi de la chambre du patient, on n'y est pas en permanence, on fait beaucoup d'autres choses! Toutes ces choses «invisibles» de l'extérieur, qui pourtant constituent une part énorme de notre travail.

Une fonction à construire

Le projet ResOnco a donc tenu compte non seulement des grandes fonctions de l'infirmière mais aussi des différents modèles de C. Dallaire et de M. Nadot. Les infirmières, en choisissant de fonctionner comme coordinatrices ResOnco, ont donc accepté de sortir de la routine habituelle, de la zone de confort, bien maîtrisée pour entrer dans une fonction à construire, à mettre en place en endossant de nouvelles responsabilités.

Ces dernières permettent d'avoir un nouveau rôle et de:

- *construire et organiser l'offre en soins et le suivi avec le patient selon ses choix et la disponibilité du réseau:* le dispositif est proposé à tous les patients suivis en oncologie ambulatoire et stationnaire après un consentement signé, autorisant la diffusion d'informations utiles à l'exécution du soin, l'infirmière coordinatrice organise avec les partenaires extrahospitaliers, choisis par le patient, les soins qui lui sont nécessaires.
- *S'assurer que les soins délégués aux prestataires correspondent à leur fonction et à leurs compétences:* lors de l'organisation du soin délégué, l'infirmière coordinatrice s'assure que les prestataires connaissent le soin et l'ont déjà exécuté.
- *Coordonner, selon les processus de délégation d'exams et de soins la circulation de l'information nécessaire aux soins et aux traitements des patients dans le cadre du dispositif ResOnco à l'aide des outils mis en place:* les outils choisis permettent aux partenaires d'avoir une personne de référence atteignable soit par mail, par téléphone ou fax avec une adresse et un numéro d'appel dédiés à la fonction de coordinatrice.
- *Veiller à la sécurité de la transmission et de la circulation des données:* toute information aux partenaires extrahospitaliers se fait par des mails cryptés (confidentiels) qui nécessitent un mot de passe pour la lecture.
- *S'assurer de la récolte des informations et du suivi de l'analyse des données:* lors de la réception des résultats, la coordinatrice les analyse selon des normes établies et elle confirme au patient les rendez-vous à venir.
- *S'enquérir auprès des patients du déroulement des soins et de leur satisfaction:* régulièrement, la coordinatrice évalue la satisfaction du patient à cette organisation.
- *Tenir à jour le rapport générique:* la coordinatrice complète le rapport générique pour toute organisation en extrahospitalier. Elle relève également les observations faites à domicile.

Pratique avancée

L'infirmière coordinatrice ResOnco est une infirmière qui a des connaissances théoriques, un savoir-faire en matière de prises de décisions complexes, des compétences cliniques à la pratique avancée

en effectuant certaines tâches antérieurement réalisées par les médecins dont les caractéristiques sont déterminées par la structure mise en place par ResOnco:

- l'analyse des résultats de laboratoire avant la chimio avec des critères très précis,
- l'appel téléphonique au patient pour évaluer son état clinique afin de valider sa venue ou non le lendemain et sa prémédication.

En Suisse, l'Association suisse des infirmières (ASI), le groupe d'intérêts communs Swiss ANP (Advanced Nursing Practice), l'Association suisse pour les sciences infirmières (APSI) ainsi que l'Institut universitaire de formation et recherche en soins du CHUV ont élaboré une réglementation de l'exercice de l'infirmière de pratique avancée APN en octobre 2012.^[10]

Le projet ResOnco a donc permis de développer la fonction de l'infirmière coordinatrice nécessitant:

- une excellence connaissance du réseau extra et intra-hospitalier valaisan.
- Une grande capacité à communiquer avec chacune des parties concernées.
- Une maîtrise des outils de la circulation de l'information.

Conclusions

La plus-value infirmière de ce projet est une nouvelle mission de coordination et de communication avec chacune des cultures du système de santé, du patient, ou des médecins traitants et hospitaliers, centres médico-sociaux et des infirmières. Reconnues par tous ces professionnels comme référente des soins, elle s'assure que la circulation de l'information ne soit jamais interrompue entre les partenaires dans les deux sens. Deux ans après le début du projet ResOnco, et au vu de l'énorme travail réalisé par tous les partenaires de l'intra et de l'extra-hospitalier, toutes les parties concernées, et en premier lieu les patients, relèvent la pertinence de ce projet novateur qui apporte un bien-être important aux patients et développe une pratique infirmière, visant des soins de proximité personnalisés. ■



Les références en lien avec cet article se trouvent dans la version digitale sur www.reader.sbk-asi.ch.